

L'évêque dévoile l'ambitieux projet de rénovation du Bartèu

La maison diocésaine de Peyruis s'apprête à devenir le siège de l'Évêché. Un projet dynamique et audacieux

Dossier réalisé par
Jérémy MICHAUDET
sisteron@laprovence-presse.fr

L'annonce en avait surpris. L'évêque de Digne, Riez et Sisteron, Mgr Jean-Philippe Nault, avait annoncé, le 31 octobre dernier (voir notre édition du 1er novembre 2016), le départ - d'ici à 2 ans - de l'Évêché basé à Digne-les-Bains pour la maison diocésaine du Bartèu, situé à Peyruis.

Plus facile d'accès pour les réunions mais aussi pour les paroissiens, le Bartèu - aujourd'hui vétuste - "sera au cœur de la dynamique diocésaine pour stimuler le travail de chaque paroisse", avait soutenu dans un entretien à *La Provence* Mgr Nault. Une décision "logique et rationnelle", avait en outre défendu l'ancien évêque, Mgr François-Xavier Loizeau. La réhabilitation intérieure du Bartèu était alors estimée entre 2 millions € et 2,5 millions d'€.

Le projet prend de l'ampleur

Six mois plus tard, le projet "prend de l'ampleur", indique Mgr Nault, même si le calendrier et les financements ne sont pas encore bouclés.

Le projet répond à un triple objectif : diminuer les charges financières (taxe, chauffage et entretien, alors que les immenses bâtiments de Peyruis et de Digne-les-Bains sont en partie occupés etc.), mais également dynamiser la vie diocésaine (cinq essentiels de la vie chrétienne : vie de prière, vie fraternelle, formation, vie de charité et souci de l'évangélisation) et les services de l'évêché, rassemblés ainsi au cœur du territoire. "Il m'arrive de me déplacer deux à trois fois, par jour, au Bartèu



Les travaux de réhabilitation de la maison du Bartèu pourraient débiter d'ici à un an et demi.

/PHOTO ARCHIVES STÉPHANE DUCLET

(...). La majorité des jours, je suis seul, ici à Digne", décrit Mgr Nault. "Le projet nous a conduits naturellement à ce déplacement et pas l'inverse (...). Les gens se déplacent à Digne-les-Bains que pour obtenir un rendez-vous avec l'évêque", rappelle également le père Christophe Didier-Chave, curé de Forcalquier et vicaire général. Le diocèse a donc missionné le cabinet d'ar-

chitecte marseillais Tallon Hubert. Le permis de construire est "en cours". L'obtention de principe est attendue pour le printemps 2018.

Un groupe de pilotage

Les travaux (prévus en 4 tranches) pourraient démarrer "d'ici à un an et demi, si nous arrivons à disposer des fonds nécessaires. Dans le cadre du finance-

ment, nous allons faire appel à du mécénat et allons voir si des bâtiments sur l'ensemble du diocèse peuvent être vendus", confie Mgr Nault. Le siège de l'Évêché, (deux bâtiments de l'espace Saint-Jacques-Chastan à Digne-les-Bains), est d'ailleurs, officiellement, en vente. Mais à ce jour, "pas de propositions". Un groupe de pilotage est formé "afin d'intégrer", dans le cadre

du projet de rénovation, "l'aspect écologique, artistique ou encore social et la vision pastorale. L'extérieure du bâtiment gardera tout son cachet. L'intérieur sera entièrement rénové en respectant les normes de sécurité et d'accessibilité", annonce l'évêque. La cathédrale à Digne-les-Bains restera "le lieu habituel des grandes célébrations", rassure Mgr Jean-Philippe Nault.

La phrase

"Il y a moins de monde quand nous faisons des rassemblements à Digne-les-Bains que quand nous les organisons à la maison diocésaine du Bartèu à Peyruis"

MGR JEAN-PHILIPPE NAULT

LE PROJET

Une maison "familiale"

Maison typiquement provençale, le Bartèu s'étend sur près de 5 hectares. Propriété de l'Évêché depuis 1959, le bâtiment de 2 000 m² est construit sur 3 niveaux.

Le projet actuel qui se veut écoresponsable prévoit, notamment, l'installation des bureaux, (maison diocésaine et siège de l'évêché) et de l'accueil, la réfection de la chapelle, la construction d'une salle de restauration (d'une capacité de 120 places), et l'équipement de 6 salles pour les réunions, dont une salle pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes.

De plus, un espace artistique, dédié aux expositions, à la culture locale ou à la musique, par exemple, est également prévu dans le projet.

HAUTES-ALPES

Un "curé de paroisse rurale" devient l'évêque du diocèse de Gap et d'Embrun

Visiblement surpris par sa nomination. Un message du nonce apostolique en France sur un téléphone portable, un autre message vocal le 20 février, et trois mois pour préparer ses valises. Pas un mot, secret pontifical oblige. L'annonce officielle tombe finalement le 8 avril à midi dans la presse. Le père Xavier Malle, 51 ans, - prêtre de la communauté de l'Emmanuel - recteur du sanctuaire marial Notre-Dame-de-la-Prière de L'Île-Bouchard et doyen de Chinon (Indre-et-Loire), est nommé par le pape François, évêque du diocèse de Gap et d'Embrun. Son prédécesseur, Mgr Jean-Michel di Falco Léandri, 75 ans, atteint par la limite d'âge, prend sa retraite après 14 années passées à la tête de l'Église catholique dans les Hautes-Alpes. L'ordination épiscopale de Mgr Xavier Malle aura lieu le 11 juin, à 15 heures, en la cathédrale de Gap.

Vous semblez, disons, surpris par votre nomination ?

(Sourire). J'ai reçu un message sur mon téléphone portable du nonce apostolique, l'archevêque Luigi Ventura (représentant du Vatican Ndlr). Je l'ai rappelé le lendemain et je suis monté à Paris. On me dit vous avez trois mois pour prendre possession du diocèse de Gap et d'Embrun. Le pape vous a nommé évêque. J'ai accepté. Comme le veut la tradition, j'ai ensuite écrit au pape François. C'était plutôt impressionnant. Trois noms ont été proposés au pape. Et c'est moi qui ai finalement été choisi.

Pourquoi vous ?

Vous savez, on m'a répondu : "c'est un diocèse rural et puis il y a un sanctuaire marial, vous connaissez" (rire) ! Et en effet, j'ai été très heureux d'être un curé d'une paroisse rurale en Touraine. Je ne connaissais pas les Hautes-Alpes et j'ai été accueilli sous la pluie mais j'ai évité la neige (sourire).

Que signifie pour vous devenir évêque ?

C'est une bonne question. C'est vous - s'adressant aux prêtres et aux paroissiens - qui allez m'apprendre à devenir évêque. D'une difficulté, le Seigneur en fait toujours en bien. Avant le séminaire, il y a eu une période très belle pour moi. J'ai d'abord connu la vie monastique avant le service militaire, mais cette dernière m'a angoissé. Toujours les mêmes choses au même moment. (Sourire) Et puis j'ai été directeur de cabinet, durant 5 ans, chargé des relations publiques et relations presse à la mairie de Cognac (Charente). Après des études de droit et de science politique, je suis entré au séminaire.

Quelle est donc votre feuille de route pour le diocèse ?

J'ai l'intention d'être sur le terrain, comme avant. Et puis la priorité des évêques c'est d'annoncer l'amour de Jésus-Christ et l'unité du diocèse. Je vais rencontrer les prêtres en exercice (entre 20 et 30 Ndlr) et retraités du diocèse. Et puis je vais relire, avec attention, l'exhortation apostolique du pape, *Evangelii Gaudium* (La joie de l'Évangile).

Quel regard portez-vous sur le résultat du premier tour des élections présidentielles en France ?

Un regard de prière. Je crois que la France est en difficulté, quelle que soit la personne qui sera élue dimanche soir. Il est vrai que c'est une période difficile pour certains paroissiens. Les chrétiens sont renvoyés à leur conscience. Un isolement est fait pour s'en servir. La conférence épiscopale (*Conférence des évêques de France Ndlr*) n'a pas donné de consigne de vote. De plus, je crois qu'il y a une vraie question à se poser dans le monde journalistique au regard des affaires qui ont secoué la campagne.

Propos recueillis par J.M.



L'ordination épiscopale de Mgr Xavier Malle aura lieu le 11 juin, à 15 heures, en la cathédrale de Gap.

/PHOTO ÉRIC CAMOIN